

pour gagner du tems & s'épargner du travail qu'on a établi ces pâturages : mais la peine ne revient pas si souvent en établissant des prés artificiels. On peut les maintenir sans beaucoup de foin, dès qu'on les a bien cultivés au commencement, & toute la peine se réduit à la récolte du foin. On pourroit cacher ce foin ou dans les petites huttes qu'on bâtit à l'ordinaire sur ces pâturages, pour y mettre le bétail à couvert des mauvais tems, & le voiturier ensuite à la grange pendant l'hyver. On pourroit aussi faire mener du fumier sur ces nouveaux prés, s'ils avoient besoin de ce secours. Si l'Oeconome n'avoit pas de telles huttes, ou qu'il n'en voulût pas faire construire pour y ferrer son fourage, il pourroit imiter la conduite de quelques habitans du Simmethal, qui entassent le foin de leurs prés éloignés sur le terrain même autour d'une perche (*), de façon qu'il se conserve parfaitement jusqu'en hyver, tems auquel ils le transportent chez eux. Par ce moyen l'Oeconome auroit plus de fourage pour hyverner son bétail. Ce bétail ne fouleroit pas l'herbe, & ses pâturages rapporteroient beaucoup plus qu'ils ne font actuellement. Il épargneroit encore, & le tems & la peine de visiter deux fois par jour les vaches qu'il y envoie. C'est tout ce que j'avois à dire au sujet de la distribution des fonds possédés à clos. Je reviens aux champs assujettis au parcours.

Quand l'Oeconome aura obtenu la permission de mettre à clos dans un endroit convenable une partie de son terrain, & qu'il aura examiné selon la proportion ci-devant indiquée, combien il peut convertir de terrain en prés artificiels, il doit ensuite pour fixer l'endroit où il les veut établir, faire attention, 1°. de choisir des champs qui aboutissent au grand chemin; car s'il plaçoit un pré artificiel au milieu des champs de ses voisins, il ne pourroit y entrer pour faucher son herbe, tandis que ces champs

seroient
(*) *Ce qu'on appelle meules en France & dans le pays Normand. Dans la Gueldre & le Brabant on les couvre d'un toit mobile qui se baisse ou se hausse, suivant le besoin.*